

*« Le 11 mars 2004, dans la gare de Madrid, 191 personnes étaient tuées dans l'attentat le plus meurtrier perpétré sur le sol européen.*

*Cette journée est devenue la journée européenne du souvenir des victimes de terrorisme, et je suis particulièrement honoré de m'y joindre, même virtuellement. Cette date est aussi celle que la France a retenu au niveau national, pour honorer la mémoire des victimes du terrorisme, car ce combat est un combat européen.*

*La solidarité est au cœur du projet européen, et elle doit s'exprimer en tout premier lieu, envers ceux qui ont été touchés au nom des valeurs de liberté et de pluralisme que porte l'Europe, et qui doivent vivre quotidiennement avec les cicatrices laissées par le terrorisme.*

*Tous ces attentats, où qu'ils aient été commis, concernent l'Europe dans son identité, et raisonnent dans l'esprit de tous les européens. En 2020, la France, l'Allemagne, l'Autriche, ont été victimes à nouveau, démontrant que la menace est toujours présente.*

*A Paris, les anciens locaux du journal « Charlie Hebdo » ont été de nouveau visés. A Conflans Sainte-Honorine, un professeur a été assassiné dans des conditions barbares, au nom de la liberté d'expression. A Nice, 3 personnes ont été poignardées dans la basilique Notre-Dame. A Hanau, ce sont des bars à chicha, qui ont été ciblés par une attaque inspirée par l'extrême droite. A Vienne, c'est le cœur de la ville qui a été victime d'un attentat islamiste. Plus loin, au Niger, ce sont de jeunes coopérants, portés par un idéal humanitaire, qui ont été sauvagement tués. Je ne peux les citer toutes, mais ces attaques ont réveillé des souvenirs et des traumatismes, qui ont perdu leur seule dimension individuelle, et font désormais partie de la mémoire commune à tous les européens.*

*C'est avec cette histoire collective qu'il nous appartient de vivre, alors même que ces faits ne cessent d'alimenter des peurs, qui pèsent sur la vie quotidienne des européens.*

*Avec ces attaques, c'est de nouveau notre démocratie qui a été visée, ce sont les racines de l'identité européenne, et les valeurs qu'elle incarne, qui ont été atteintes. C'est la liberté d'expression, c'est la transmission du savoir, c'est l'éducation des générations à venir, c'est la capacité de vivre ensemble, avec nos différences, et la richesse de toutes nos cultures, qu'il est donc de notre responsabilité commune de soutenir ces victimes, particulières, et leur entourage, et par là d'exprimer notre solidarité.*

*A ce titre, je tiens à remercier la Commission Européenne, pour l'ensemble des initiatives prises en matière d'aide aux victimes d'actes de terrorisme, et redire notre engagement et notre soutien, sur ce sujet, qui doit continuer à faire l'objet de travaux prioritaires. L'ambitieuse stratégie présentée en juin 2020, ainsi que le programme*

*de lutte anti-terroriste publié en décembre 2020, soulignent la nécessité d'une prise en charge coordonnée des victimes de terrorisme ; et notamment des victimes transfrontalières. Les travaux du centre européen d'expertise pour les victimes de terrorisme, la nomination d'une coordinatrice européenne des droits des victimes, et la création de la plateforme européenne des droits des victimes, sont autant d'avancées significatives, dans le renforcement de la coopération de nos Etats au service des victimes de terrorisme.*